

Descriptions de deux Coléoptères Phytophages nouveaux
de Madagascar

par Julien ACHARD.

Metopoedema nigriventris, n. sp. — Lisse et brillant; tête et prothorax fauve-roux; élytres testacés; écusson brun; dessous noir brillant, sauf le dessous de la tête, du prothorax et le segment anal qui sont testacés; pattes testacé-fauve, avec les deux tiers basilaires des fémurs et les hanches noirs.

Tête presque invisiblement pointillée; vertex relevé en son milieu, mais sans protubérance bifide dirigée en avant; antennes insérées dans des fossettes contiguës placées au sommet de l'élévation du vertex; épistome très grand, très légèrement convexe dans les deux sens, tronqué en avant en ligne légèrement convexe et très finement rebordé, séparé du front par un sillon courbe profondément enfoncé; labre petit, arrondi en avant; mandibules très robustes, fortement dilatées au côté externe et terminées par une double pointe acérée.

Prothorax large et court, rebordé à la base et au sommet, élargi de l'arrière à l'avant et avec un petit tubercule sur chacun des quatre angles.

Élytres allongés, parallèles, couverts d'une fine réticulation visible seulement au microscope.

Dessous brillant, avec de très fines ridulations visibles, notamment sur les ailes du métasternum, à l'aide d'un fort grossissement. Pattes assez robustes.

Long. 5 mm.

HAB. Mahatsinjo, près Tananarive.

La structure de la tête diffère absolument de la description donnée du genre *Metopoedema* par DUVIVIER, description basée sur le *M. paradoxica* DUV. Il faut d'abord noter l'absence complète de ce que DUVIVIER appelle « une très longue protubérance obliquement dirigée en avant, bifide à l'extrémité » sur laquelle sont insérées les antennes. Il est possible que cet appendice soit l'apanage du sexe mâle. Cependant, la disposition du segment anal, les fortes mandibules, les pattes assez robustes donnent à penser que l'insecte ici décrit appartient à ce même sexe. Plus importante est la différence en ce qui concerne l'épistome et le labre. DUVIVIER écrit : « épistome court, labre très grand, arrondi en avant ». C'est exactement le contraire chez *M. nigriventris*. Mais le sillon transversal qui sépare le front de l'épistome est si profond, son bord supérieur est si abrupt qu'il semble, si l'on n'y prête attention, que ce soit là la scission entre l'épistome et le labre. DUVI-

VIER a-t-il commis cette grossière erreur? Si on l'admet, sa description devient, à ce sujet, applicable à *M. nigrirentris*. Mais la question ne pourra être résolue que par l'examen, actuellement impossible, du type de *M. paradoxa*.

Anomalispa Gestroi, n. sp. — Fauve clair, brillant, avec une grande macule noire hexagonale qui couvre les deux tiers antérieurs des élytres en englobant l'écusson et en laissant libres les épaules et les marges latérales.

Tête large, imponctuée; yeux grands, en ovale large, saillants. Thorax un peu plus long que large, avec les bords latéraux très légèrement arrondis en leur milieu, bord antérieur arrondi et marginé, base nettement bisinuée; disque convexe, irrégulièrement couvert de gros points arrondis et profonds, marqué d'une légère dépression transversale de chaque côté de la ligne médiane, près du bord antérieur et d'une profonde fovéole triangulaire de chaque côté de la base. Écusson assez grand, lisse, triangulaire et arrondi au sommet. Élytres deux fois aussi larges que le thorax, parallèles, arrondis au sommet, couverts de gros points carrés disposés en séries longitudinales dont les intervalles sont lisses et plans; les intervalles entre les séries de points 3 et 4, 5 et 6, 7 et 8 sont un peu plus larges que les autres et, sur le tiers apical des élytres, légèrement relevés en carène. Dessous fauve; pattes entièrement testacées.

Long. 6 mm.

HAB. Mahatsinjo, près Tananarive.

Le curieux genre *Anomalispa* ne comprenait jusqu'ici qu'une seule espèce, *A. crioceriformis* Gestro. L'espèce ici décrite est plus grande, d'une coloration et d'une sculpture différentes. Trois autres individus de cette espèce se trouvent dans la collection DONCKIER DE DONCEEL.

**Notes sur *Aristotelia prohaskaella* Rebel
et *A. subericinella* Dup. [LEP.]**

par J. DE JOANNIS.

M. L. VIARD m'a communiqué récemment quelques chasses qu'il a faites à St-André-les-Alpes (Basses-Alpes, 900^m). A côté d'autres espèces fort intéressantes, se trouvait un exemplaire, appartenant au genre *Aristotelia*, qui me parut curieux et que, après examen, je crus pouvoir rattacher à l'espèce décrite en 1907 (*Verh. zool.-bot. Ges.*